Néron, empereur

Les historiens aiment réécrire l’histoire au mépris souvent de la réalité des hommes

---

Mozart, La clemenza di Tito (1791)Programme de l’Opéra national de Paris(Production présentée à l’Opéra Garnier,du 11 septembre au 2 octobre 2006)

Cette production mozartienne, déjà présentée à Paris, en mai 2005, a été créée à La Monnaie en 1982 puis présentée en 1992, à Salzbourg.

Hector Berlioz, Les TroyensProgramme de l’Opéra national de Paris,(production

présentée à l’Opéra Bastille, du 11 octobre au 14 novembre 2006)

En provenance de Salzbourg 2000, la production des Troyens mise en scène par Herbert Wernicke fait son entrée à l’Opéra de Paris. Transfert en hommage à l’oeuvre du grand metteur en scène, décédé en 2002.

Paul Badura-Skoda, pianiste

Portrait du pianiste au style viennois inimitable, Paul Badura-Skoda.

Mozart à Paris,France musique, le 25 novembre à 18h

Mozart et Paris : triste équation qui se solde, certes par quelques oeuvres (symphonies parisiennes), mais dont le souvenir pour le compositeur reste amer et même tragique. C’est à Paris, pendant le troisième séjour que meurt sa mère (3 juillet 1778)…

Dame Joan Sutherland,l’édition Decca des 80 ansNovembre 2006

Le 7 novembre 2006, marque les 80 ans d’une voix angélique à nulle autre pareille. Que penser de Joan Sutherland? Elle reste la plus grande Lucia di Lammermoor de la discographie, un rôle qui la consacra pour l’éternité le 17 février 1959.

Hector Berlioz, Roméo et Juliette (1839)Paris, le 27 octobre à 20hThéâtre des Champs Elysées

Ni opéra de concert, ni cantate, mais symphonie avec choeur. Roméo et Juliette de Berlioz repousse les limites du cadre conventionnel des genres. Oeuvre expérimentale et globalisante, la partition tente une alliance rêvée, hors du champs scénique, de la poésie et de la musique. Berlioz relève le défi et son oeuvre suscite un triomphe en 1839.

Beethoven, Missa SolemnisFrance musique, le 29 octobre à 12h

Un seul oratorio, deux messes. La contribution de Beethoven au genre sacré, reste mince. Mais ici, la rareté de l’offrande est compensée par un travail particulièrement approfondi.

Marco Marazzoli,La Vita HumanaFrance musique, le 25 octobre à 10h

A la frontière de l’opéra et de l’action sacrée, la Vita Humana est un oratorio dramatique qui fait de la languissante sensualité, l’arme la plus affûtée pour édifier et élever l’âme. C’est aussi, une partition éblouissante qui dévoile le génie d’un compositeur de la Rome baroque, contemporain des vénitiens Cavalli et de Cesti, Marco Marazzoli.

Richard Wagner, Parsifal (1882)Le 3 décembre à

15hGrimaldi Forum, Monaco

Suite de la saison événementielle des 150 ans de l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : Parsifal en version de concert interprété par l’équipe réunie autour de Marek Janowski

---

Renée Fleming,La diva vériste

En novembre 2006, la soprano américaine fait paraître un nouvel album chez Decca où elle célèbre la passion lyrique des grandes héroïnes de la fin du XIXème et du début du XX ème siècle. Projet hasardeux ou défi convaincant ?

Titien, Vénus avec un organiste

Titien, serviteur de la propagande des Habsbourg invente de nouveaux sujets. Le Nu avec musicien est l’un d’eux. Il permet au peintre d’approfondir son travail de poète entre musique et peinture…

Titien,peintre symphoniste

Le musée du Luxembourg célèbre, jusqu'au 21 janvier 2007, l'art du Titien portraitiste. Or vénitien, successeur du style de Bellini et de son condisciple Giorgione, le peintre qui demeure le plus grand artiste de son temps, trouve sa manière propre grâce à une palette chromatique exceptionnelle. Un peintre symphoniste en quelque sorte dont nous analysons la sensibilité dans l'une de ses toiles sur un sujet musical…

Armin Jordan,Hommage

Armin Jordan nous a quitté à l'âge de 74 ans, le 19 septembre 2006.

Richard Strauss, Le Chevalier à la rose, 1911

Opéra buffa ou comédie philosophique sur la fuite du temps et la fragilité des liens amoureux ? Le Chevalier à la rose exprime aussi la fin d'un monde et d'une civilisation, qui allaient s'interrompre avec la Première Guerre Mondiale…

Beethoven, Symphonies n°7 et n°8Hillborg, « Eleven gates »Los Angeles Philharmonic, Esa-Pekka Salonen, direction

Un orchestre somptueux sous la baguette affûtée et millimétrée d'un chef exceptionnel : cet enregistrement live enregistré au Walt Disney concert hall de Los Angeles devrait exaucer nos attentes…

---

27 ème festival d'Ambronay. Théâtre de Bourg-en-Bresse, le 28 septembre 2006. Ercole Amante de Cavalli.

Un pari fou relevé avec plus ou moins de succès par l'équipe des élèves de l'Académie du Festival d'Ambronay. Ercole Amante est une oeuvre complexe, à l'ironie mordante qui exige autant des danseurs, musiciens et chanteurs…

Johann Nepomuk Hummel,France musique, le 28 octobre à 18h

Proche de Mozart et de Beethoven, maître de Czerny, Hummel reste totalement oublié des salles de concerts, et dans l'entendement général, un musicien, pédagogue et compositeur, de second rang. Et pourtant son oeuvre n'a rien d'un catalogue mineur…

Richard Strauss, La femme sans ombre (1919)France musique, le 28 octobre à 19h

Une impératrice qui se rêve humaine et part avec sa nourrice en quête d'une ombre ; une mortelle insatisfaite, épouse capricieuse et tyrannique ; son mari, un teinturier qui s'apuise à la tâche ; un empereur qui ne rêve que de chasse et d'ivresse amoureuse : quelle unité donnée à l'opéra de Strauss et Hofmannsthal?

Gustavo Dudamel, chef d'orchestreArte, le 7 octobre

à 22h30

Emblématique de l’essor musical au Vénézuela, le jeune chef Gustavo Dudamel incarne l’engagement et l’énergie de toute une nation, en particulier ses plus jeunes représentants, pour la musique. En alternative à la misère et la délinquance, la pratique musicale offre un avenir meilleur à ceux qui en sont privés.

La Tragédie LyriqueFrance musique, le 21 octobre à 18h

Tragédie lyrique ou opéra italien : à la fin du XVIIème siècle, Lully, serviteur de Louis XIV, tranche. La France absolutiste aura « son » théâtre : néo antique, politique, et aussi esthétique. A partir de 1673, la « tragédie lyrique » incarne les valeurs artistiques les plus ambitieuses du royaume. Histoire d’un genre éblouissant conçu, à l’origine pour rehausser l’éclat du Roi-Soleil.

Dame Joan Sutherland, sopranoPortrait (1926-2010)

A partir des années 1960 et jusqu’à 1990, la soprano australienne Joan Sutherland impose l’éclat de sa voix exceptionnelle sur la scène des théâtre lyriques. Sa tessiture

de soprano colorature lui permet d'aborder les rôles les plus difficiles, du baroque au bel canto préromantique et romantique, de Haendel, à Bellini et surtout Donizetti dont elle chante tous les grands personnages féminins; de Verdi à Puccini mais aussi Rossini et Jules Massenet. En novembre 2006, la « Stupenda » fête ses 80 ans

---

Le concerto pour piano romantiqueFrance musique, le 14 octobre à 18h

Eloge conquérante de la virtuosité solistique, le concerto pour piano romantique, qui puise ses origines chez Mozart et se poursuit jusqu'à Brahms, est l'aboutissement d'une série d'évolutions. Clavecin, piano-forte, piano : l'instrument roi a imposé peu à peu la figure du compositeur-récitaliste.

Bruxelles. Théâtre royal de La Monnaie, le 16 septembre 2006. Die Entführung aus dem serail

Le Théâtre royal de La Monnaie inaugure sa saison 2006-2007 avec Die Entführung aus dem serail. Singspiel en trois actes

mis en scène par Christof Loy et dirigé par Paul Daniel.

Haendel, Theodora (1750)En octobre à Lille et à Paris

Avant dernier oratorio de Haendel, Theodora puise son sujet tragique dans l'histoire chrétienne. Deux amants Theodora et Didymus sont mis à mort parce que, convertis au christianisme, ils refusent de sacrifier aux idôles. Eternelle grandeur de deux âmes pures soumises et contraintes par une loi inflexible…

Marin Marais, Alcide (1693)Mezzo, à partir du 14 octobre

Disciple de l'art intimiste et méditatif de la viole auprès de son maître Sainte-Colombe, Marais s'illustre très vite dans l'art plus fastueux et moral de la tragédie lyrique comme en témoigne son opéra « Alcide », composé en 1693 avec le fils du Grand Lully, Louis.

Heinz Spoerli, Cendrillon (2003)Mezzo, à partir du 22 octobre à 20h45

Esthète, élégant et technicien, le chorégraphe Heinz Spoerli, directeur du ballet de Zürich nous enchante depuis dix ans avec la troupe des 40 danseurs d'une excellente tenue. Sa relecture du ballet de Prokofiev, « Cendrillon » est un enchantement…

Jean-Philippe Rameau retrouvédocumentaireMezzo, à partir du 13 octobre à 21h50

Le Dijonais Jean-Philippe Rameau, venu tard au théâtre, à 50 ans avec une oeuvre scandaleuse, « Hippolyte et Aricie »souffre encore d'une image savante, érudite, intellectuelle. Derrière cette image trompeuse et réductrice, se cache un génie de la scène lyrique du plein XVIIIème siècle.

Téléchargement vidéo (1).

L’offre Artevod

En plus d’un catalogue en ligne de films à visionner, pertinent, la plateforme Artevod offre des conditions d’accès et de commande en ligne claires. Achat 100% sécurisé, pertinence de l’offre qui commence à s’enrichir de très bons titres lyriques (en provenance du festival d’Aix-en-Provence), de documentaires et de captations de concerts, Artevod fait figure de pionnier…

Arthur Honegger, Jeanne au bûcherFrance musique, le 18 octobre à 20h

Inspirée par Ida Rubinstein, Honegger compose sur le texte de Paul Claudel, un opéra sacré sur la vie de Jeanne d’Arc. En 1935, il s’agit de renouveler l’ancienne tradition des mystères médiévaux. Mais la création de l’oeuvre sera quelque peu contrariée par les déboires financiers de la commanditaire…

Richard Strauss, Une vie de héros (1899)France musique,

le 20 octobre à 20h

Oeuvre autobiographique, Une vie de héros permet à Strauss d'exprimer au moment où Mahler compose sa Seconde Symphonie « Résurrection », une sorte de journal expiatoire où désirs, peines, soucis, victoire et spiritualité du musicien sont librement brossés dans un style flamboyant, expressionniste et lyrique.

Hector Berlioz, Les Troyens (1863)à l'affiche d'octobre et novembre 2006

Une oeuvre monumentale qui relit Virgile avec la grandeur et la clarté de Gluck mais au travers d'un orchestre romantique : Les Troyens par leur démesure que ne put jamais juger dans son intégralité, Berlioz sur une scène, de son vivant, sont l'équivalent de la Tétralogie wagnérienne. Un massif fascinant, l'idée du théâtre total qui hante tous les créateurs du XIX ème siècle.

Gaetano Donizetti, Lucia di Lammermoor (1835)France

musique, le 7 octobre à 19h

Donizetti, avant Verdi, après la Mort de Bellini et au moment de la retraite de Rossini, s’impose comme le fer de lance de l’opéra italien romantique, dont il définit le cadre et propose un prototype dans Lucia di Lammermoor (1835)

Piotr Illyich Tchaïkovski, Symphonie n°6 « Pathétique » Documentaire. Arte, le 28 octobre à 22h30

Oeuvre testament, la Sixième Symphonie « Pathétique » (1893) est le dernier chant d’un musicien poursuivi par le destin, en proie à des pressentiments visionnaires. L’originalité de son finale conçu comme un adagio n’est pas la moindre qualité d’une partition qui est surtout une déchirante poésie funèbre.

Richard Strauss, Elektra (1909)

Une partition inspirée de l’Antiquité qui regarde aussi vers la modernité la plus inventive. Si le langage musical reste tonal, le compositeur repousse sans cesse les limites de l’harmonie dans ce véritable drame expressioniste, « explorant

les confins les plus extrêmes de la réceptivité de notre ouïe moderne » tel que Strauss l'a raconté lui-même dans ses Anecdotes et souvenirs. Bilan et enjeux d'un ouvrage halluciné.

Entretien avec François-Frédéric Guy (piano)

Pour Naïve, le pianiste François-Frédéric Guy réenregistre la Hammerklavier de Beethoven. Passion pour une oeuvre qui l'accompagne depuis toujours ; modernité de la parition ; évocation des opéras de Wagner et de Richard Strauss que le pianiste apprécie particulièrement. Entretien.

Richard Wagner, Tristan und Isoldeà l'affiche d'octobre 2006

En octobre, Tristan tient le haut de l'affiche, à Montpellier puis à La Monnaie de Bruxelles. L'oeuvre de la modernité inspire deux nouvelles productions. Bilan sur l'oeuvre

---

Henri Sauguet, les caprices de Marianne (1954)Théâtre Impérial de Compiègne, les 1er et 8 octobre

Meilleur représentant des rénovateurs du style spontané » prôné par Cocteau, le bordelais Henri Poupart devenu Sauguet laisse une oeuvre habile, mélodique d'une séduction spontanée. Ses « caprices de marianne », de 1954, sont présentées à Compiègne les 1er et 8 octobre 2006

Giuseppe Verdi, Falstaff (1893)Mezzo, le 30 septembre à 20h45

Pour célébrer le centenaire de la mort de Verdi en 2001, Riccardo Muti emmène choeur et orchestre de la Scala de Milan dans le petit théâtre de la ville natale du compositeur, Busetto. La production convainc par la direction affirmée et nerveuse du chef et un plateau vocal sans failles.

Fitzcarraldo de Werner Herzog (1982)

Un air chanté par Caruso peut-il déplacer non pas des montagnes, mais bel et bien un bateau au-dessus d’une montagne ? L’ivresse lyrique peut-elle inspirer l’impossible, ici faire reculer une horde d’indiens hostiles ; là, nourrir l’utopie d’un ancien ingénieur en chemin de fer recyclé en aventurier utopique, en rêveur halluciné ?